



Académie des sciences d'outre-mer

*Les recensions de l'Académie*¹

La bataille aérienne de Verdun 1916 / Georges Pagé

éd. Grancher, 2014

cote : 59.870

Avec sa facilité de plume et son expérience confirmée de pilote, notre confrère, Georges Pagé, avait déjà présenté – à l'occasion du centenaire de la Grande Guerre – un premier ouvrage : « L'aviation française 1914-1918 », éditions Grancher. La documentation accumulée lui permet de nous en offrir un second plus spécialisé : « La Bataille aérienne de Verdun – 1916 ».

Verdun est connu comme une monstrueuse bataille d'écrasement mutuel, les malheureux fantassins devant subir d'incessants bombardements d'artillerie, de jour comme de nuit. Quelques années après sa naissance, l'Aviation est devenue la cinquième arme avec déjà des avions de chasse, de reconnaissance et de bombardement. 1914 fut « *l'époque étrange... de ces reconnaissances sans appareil photographique, de ces bombardements (de fléchettes !) sans viseur, de ces improvisations, de ces méprises, de ces surprises tragiques* ».

Le délai de formation des pilotes est passé de six mois à 45 ou 50 jours mais « *il y avait beaucoup de casse... Quel que soit le grade de l'observateur, le pilote est seul maître à bord... Les pilotes (d'observation) peuvent voler jusqu'à une moyenne de six heures par jour...* »

Contrairement au combat des fantassins perdus dans la masse, celui des aviateurs est individuel; les risques sont énormes comme la diversité des combats et des exploits personnels. Le sous-lieutenant Navarre écrit : « *Je ne connais rien de plus atroce que la vue d'un appareil prenant feu en l'air... la chute à pic affolante, l'écrasement à terre, la torche devenue bûcher...* » L'auteur-pilote ajoute : « *Ceux qui n'ont jamais ressenti ce vertige réellement très impressionnant lors d'une panne en avion n'ont qu'une incomplète expérience de l'aviation...* ».

Les exploits des grands pilotes tels Guynemer, Fonck, Védrières, Navarre sont rapidement devenus célèbres ainsi qu'en témoigne la collection de « *l'Illustration* », journal à grande diffusion, mais il y eut beaucoup d'anonymes tels les observateurs photographes ou régulateurs d'artillerie, les mécaniciens...



¹ Les recensions de l'Académie de [Académie des sciences d'outre-mer](http://www.academieoutremer.fr) est mis à disposition selon les termes de la [licence Creative Commons Paternité - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 3.0 non transcrit](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/3.0/).
Basé(e) sur une oeuvre à www.academieoutremer.fr.



Académie des sciences d'outre-mer

Dans les courts chapitres de cet ouvrage, l'auteur sait varier son propos en alternant les récits individuels et les observations sur les coulisses de la bataille : vie en escadrille, terrains d'atterrissage, problèmes d'orientation dans les avions d'alors, section technique, points de vue du côté allemand, drames des infirmes et des éclopés... Il nous incite au devoir de mémoire face à une telle épreuve.

Yves Boulvert